

## LA REPRODUCTION DES GÉNÉRATIONS FÉMININES FRANÇAISES NÉES DE 1830 À 1974 Reproduction of French female cohorts born between 1830 and 1974

Fabienne DAGUET, INSEE, Département de la Démographie

### Résumé

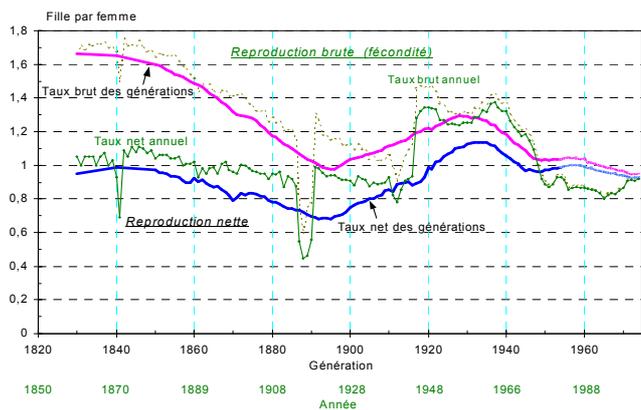
On a retracé la reproduction des générations féminines nées en France métropolitaine de 1830 à 1974. Si l'on s'en tient au taux net de reproduction à la naissance, une faible minorité de générations ont assuré leur reproduction : celles nées de 1920 à 1943, voire celles nées de 1956 à 1959. Selon le taux considéré à 28 ans, la moitié l'ont assurée. Enfin, presque toutes les générations, excepté celles nées dans les deux dernières décennies du XIXe siècle, ont assuré la reproduction des années vécues.

### Sources et définition

Sources : Etat civil et recensements de la population, INSEE. Les espérances de vie entrant dans le calcul du taux de reproduction des années vécues, ainsi que les taux annuels de 1850 à 1900 et les taux par génération née avant 1884, ont été calculés par l'INED. On étudie ici la *reproduction*, qui résulte du mouvement naturel et ne tient pas compte des migrations internationales.

Le **taux net de reproduction des années vécues (R<sub>v</sub>)** est le rapport entre le nombre total d'années vécues par les filles nées d'une génération de femmes au nombre total d'années vécues par cette génération de femmes :  $R_v = R_0 * e'_{0/e_0}$ .

Graphique 1 : Evolution de la reproduction brute et nette à la naissance  
Taux annuels et taux par génération

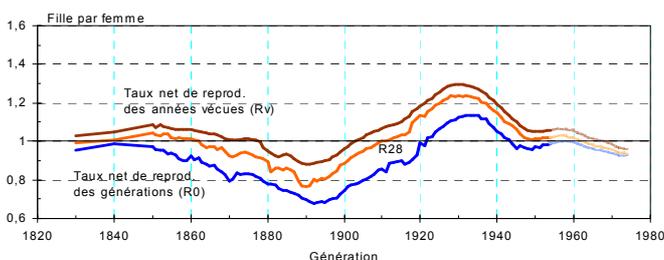


Note : L'âge moyen à l'accouchement varie entre 26 et 30 ans au fil des générations.

La baisse spectaculaire de la mortalité dans le dernier tiers du XIXe siècle et au cours du XXe siècle a amorti sensiblement celle de la fécondité. Toutefois, si l'on excepte la parenthèse du baby-boom, la reproduction nette des générations à la naissance n'a pas été assurée.

Dans les générations les plus récentes, la fécondité est devenue le facteur essentiel de la reproduction de sorte que les taux bruts et les taux nets de reproduction convergent.

Graphique 2 : Reproduction nette des générations selon différents indicateurs (taux à la naissance, à 28 ans, années vécues)

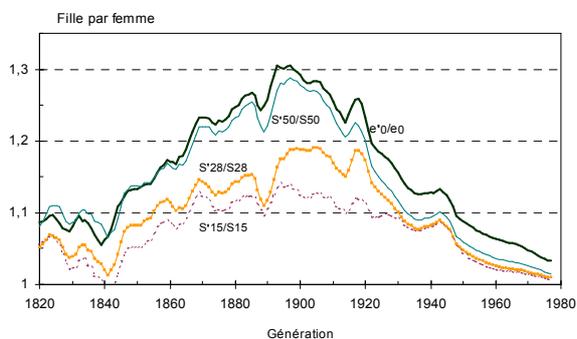


Grâce à la baisse ininterrompue de la mortalité, les générations des enfants ont vu leurs effectifs diminuer moins vite avec l'âge (voir graphique 3) que leurs parents. Ainsi, le taux net de reproduction à l'âge *x* croît avec *x*. Le **taux net de reproduction à 28 ans a dépassé l'unité pour plus de la moitié des générations étudiées. Presque toutes les générations ont assuré la reproduction de leurs années vécues.** Les générations nées après 1965 ne seront pas totalement reproduites, la baisse de la mortalité ne suffisant pas à compenser le niveau de la fécondité.

### Summary

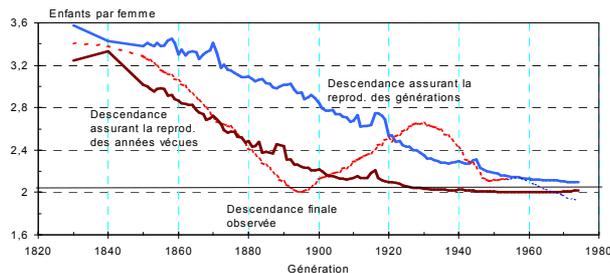
This poster describes the reproduction of female cohorts born between 1830 and 1974. Only a minority of cohorts - the cohorts born from 1920 to 1943 and those born from 1956 to 1959 - have reached a net reproduction rate at birth at least equal to one daughter per woman. If we consider the rate at the age of 28, half of them have been reproduced. Almost every cohort, except those born from 1880 to 1902, have reproduced their lived years.

Graphique 3 : Rapport entre les probabilités de survie à 15, 28 et 50 ans des filles et de leurs mères, selon la génération de ces dernières



Lire ainsi : Le rapport  $S'_{28}/S_{28}$  est de 1,18 pour les femmes nées en 1900. Soient 1 000 femmes nées en 1900 ; 722 étaient survivantes à l'âge de 28 ans (âge exact). Soient 1 000 filles issues de femmes nées en 1900 (elles-mêmes nées de 1913 à 1954) ; 854 d'entre elles survivaient à 28 ans :  $854/722 = 1,18$ .

Graphique 4 : Descendance nécessaire à la reproduction des générations et à celle des années vécues



Compte tenu de la baisse de la mortalité, la **descendance nécessaire à la reproduction des générations a baissé de façon quasi linéaire au cours des deux siècles précédents.** La descendance finale nécessaire à la reproduction des années vécues a suivi une évolution analogue mais lui est constamment inférieure, notamment dans les générations ayant connu les plus forts écarts d'espérance de vie entre mères et filles (voir graphique 3). Pour les femmes nées après 1927, la descendance finale nécessaire à la reproduction des années vécues passe même en deçà de 2,05 enfants par femme.

### Pour en savoir plus :

F. Daguet (2002), *Un siècle de fécondité française*, INSEE-résultats, n°8.